



HAL
open science

Autour de la thèse

Mélissa Richard

► **To cite this version:**

| Mélissa Richard. Autour de la thèse. 2018. hal-02328675

HAL Id: hal-02328675

<https://hal.science/hal-02328675>

Submitted on 23 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Autour de la thèse

par [Mélissa Richard](#) · 4 octobre 2018

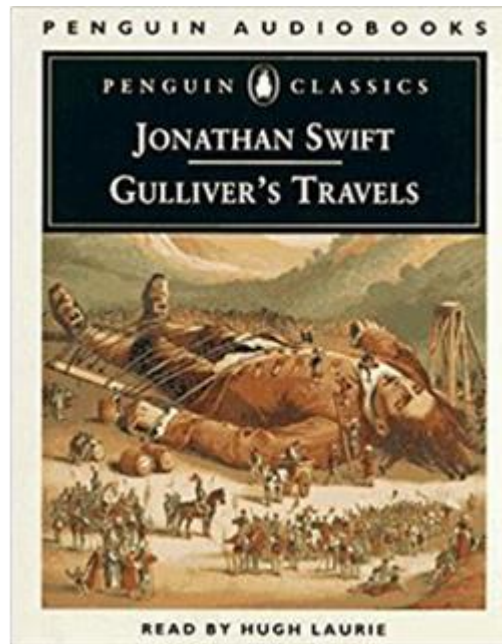
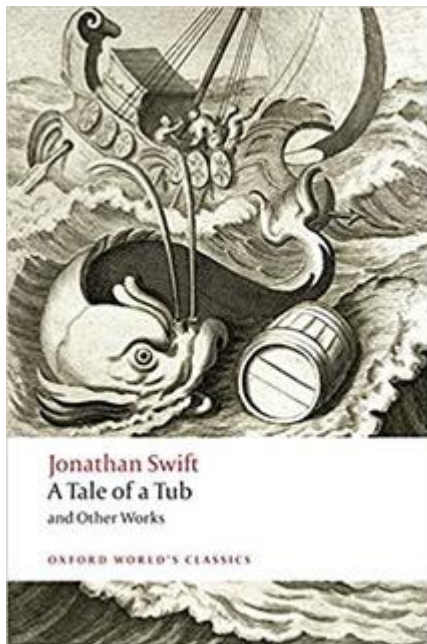


Autour de la thèse | Freepik

Dans un premier temps, je présenterai rapidement ma thèse et mes axes de recherche, je me concentrerai ensuite davantage sur les moyens de s'investir dans le domaine de la recherche autour de la thèse. Tour d'abord, il est possible de participer à des colloques ou à des journées d'étude et j'évoquerai ces deux options en m'appuyant sur mon expérience. Pour finir, j'insisterai sur la possibilité de publier des comptes rendus sur le site hypothèse de l'ERAC et d'organiser soi-même une journée d'étude ou un colloque avec son laboratoire.

Ma thèse

Mon domaine de prédilection est la littérature satirique anglaise du XVIII^e siècle et plus précisément Jonathan Swift : auteur de nombreux pamphlets politiques, mais également des *Voyages de Gulliver* publié en 1726 et du *Conte du Tonneau* paru en 1704.



Jonathan Swift | Tous droits réservés

Ma recherche aborde les notions de manque et d'excès dans l'œuvre satirique en prose de Jonathan Swift. En effet, la satire est un mode qui joue avec le langage, avec l'accumulation et l'excès et, chez Jonathan Swift, elle répond pleinement à ces critères. De plus, sa visée est de critiquer et d'améliorer la société, mais chez Swift le message n'est pas toujours transmis clairement. La satire est indirecte, multiple et le message se perd parfois au milieu des nombreuses cibles visées. Dans mes recherches, je m'intéresse à l'idée que ce manque de clarté est peut-être lié à l'importance des lacunes et de l'absence, des non-dits ou de la censure dans les œuvres de Jonathan Swift. Ma thèse se propose donc d'analyser cette tension entre manque et excès dans les deux œuvres majeures de Swift. Dans un premier temps, je m'intéresse aux occurrences du manque et de l'excès comme cible directe de la satire, puis à l'excès et le manque comme outils satiriques (caricature, exagération ou censure) ce qui me mènera à une réflexion plus générale sur la difficulté que rencontre le langage à transmettre un message satirique et aux lacunes possibles de l'écriture satirique.

Dans ce billet, j'ai néanmoins choisi de me concentrer sur un autre aspect de la recherche et des années de doctorat. En effet, ces années, bien qu'avant tout dédiées à la recherche et à la rédaction de la thèse, sont aussi des années où les communications et les publications ont leur importance. Comment faire vivre sa recherche et son laboratoire au cours de son doctorat ?

Les colloques : transmettre et valoriser son travail de recherche

Tout d'abord, il existe la possibilité de participer à des colloques. Ces manifestations sont l'occasion d'informer un certain public de l'existence d'un sujet intéressant, porteur et faire savoir que l'on s'y consacre. Il s'agit donc d'une manière de se faire connaître et de délimiter dans un champ d'étude précis. De plus, les colloques permettent d'apprendre à présenter, de façon synthétique, le contenu et les objectifs de son travail. On réfléchit alors à la meilleure façon de formuler son sujet, en indiquer l'axe ou les axes principaux ce qui contribue à conceptualiser notre travail.

- **Repérer un appel à contribution**

Il faut tout d'abord repérer un appel à contribution. Ils peuvent être visibles sur les panneaux d'affichage présents dans les couloirs de l'université ou dans tout autre lieu de la vie étudiante et doctorale, comme les maisons de la recherche ou les écoles doctorales, les laboratoires de recherche et plus encore. Il existe également des rubriques consacrées à l'agenda scientifique sur le [site de l'ERAC](#) et le [site du CNRS](#) recense également les appels à communication. De même, il existe sites web dédiés à la publication des appels à communication (liste non exhaustive) :

- [Fabula](#) notamment pour la littérature ;
- [Calenda](#) pour les SHS.

- **Mon expérience**



Swift Today | Tous droits réservés

Dans mon cas, mon directeur de thèse m'a indiqué un colloque international auquel il était judicieux que je participe. Ce dernier a eu lieu à l'Université de Sofia en Bulgarie et s'intitulait : « *Swift Today: his Legacy from the Enlightenment to Modern-Day Politics* ». Cette conférence a eu lieu le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2017. Le titre de ma communication était : « *From Book to TV adaptation A New Legacy* ». Dans cette communication, j'avais choisi d'étudier certaines différences entre le récit des *Voyages de Gulliver* et l'adaptation en téléfilm de 1996 par Charles Sturridge. En effet, tandis que Swift insiste sur de nombreux points satiriques, le film semble être une ode à l'imagination plus qu'une véritable dénonciation des travers humains.

- **Comment décider à quel colloque se rendre ?**

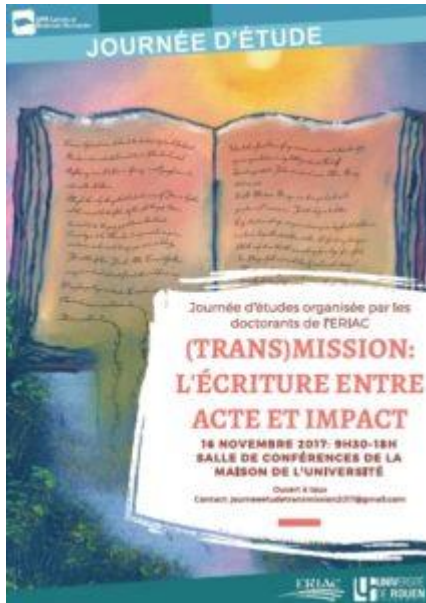
Premièrement, le sujet doit nous intéresser et idéalement être utile pour la thèse. Même s'il ne faut pas chercher à trop en dire, ni à être exhaustif, la communication peut être un moyen d'approfondir un aspect ou un point très précis de la thèse. La communication est avant tout une contribution et elle n'est pas censée répondre à tous les problématiques du sujet. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que la participation à un colloque doit être, dans la mesure du possible, profitable à la thèse, en permettant de développer une partie de la réflexion n'ayant pas encore été approfondie. Il faut cependant donner la priorité à la rédaction de la thèse. Une thèse de qualité vaut mieux qu'une thèse bancale accompagnée d'une longue liste de communications.

Les comptes-rendus : synthétiser et valoriser

Il y a également la possibilité de rédiger des comptes-rendus de livres lus pour la thèse ou des comptes-rendus de colloques. Au laboratoire de l'ERAC à Rouen, les publications peuvent être mises en ligne dans la rubrique « [Tout ouïe](#) » du carnet hypothèses de l'ERAC.

En ce qui me concerne, j'ai pu publier (en partenariat avec une autre doctorante qui travaille également sur Jonathan Swift, Constance Faure) le compte-rendu d'un colloque international et interdisciplinaire centré sur Jonathan Swift qui s'est déroulé en 2017, au *Trinity College* de Dublin pour célébrer le 350^e anniversaire de la naissance de Jonathan Swift : [Swift 350](#).

Journée d'étude : organiser et diffuser



Journée (Trans)mission : l'écriture entre acte et impact | ERIAC URN-EA 4705

Il est également possible d'organiser sa propre journée ou son propre colloque comme nous l'avons fait avec deux autres doctorants de l'ERAC (Léopold Reigner et Hélène Tessier) le 16 novembre 2018 à l'université de Rouen Normandie : [\(Trans\)mission : l'écriture entre acte et impact](#).

La procédure à suivre est simple : Il faut tout d'abord trouver un thème porteur (en s'aidant éventuellement des axes de l'ERAC donnés dans le programme de recherche (2017-2021) :

- Espaces, culture, politiques ;
- Formes, expériences, interprétations ;
- Philosophie dans la Cité ;
- Fonctionnements linguistiques.

Il faut ensuite rédiger un appel à communication et le mettre en ligne sur les sites dédiés à leur diffusion comme Fabula.org ou sur le site de l'ERAC pour les membres du laboratoire. Après avoir défini une date butoir pour choisir des participants, il convient de sélectionner les communications qui répondent le mieux à l'appel. Au niveau de l'organisation, il faut s'assurer de la réservation d'une salle et se renseigner sur le budget disponible pour l'organisation de la journée auprès du secrétariat de recherche. Enfin, il est nécessaire de prévoir la création du programme et de l'affiche avec les services audiovisuels.

L'intérêt d'un colloque peut-être de proposer une publication des communications par la suite. Il suffit de demander aux participants de rédiger leur intervention au propre (nombre limité de caractères, normes bibliographiques), de donner une date limite de remise des propositions, s'assurer de la relecture et, au niveau de l'ERAC, de gérer la publication sur l'[Atelier des Savoirs](#).

Conclusion

Pour conclure, il est possible d'assister à des colloques, journées d'étude ou séminaires en France ou à l'étranger, et surtout d'y participer. Ainsi cela offre l'occasion de publier ses communications. Autrement les comptes rendus d'ouvrage ou de colloques sont un bon moyen de s'investir dans la vie du laboratoire de recherche. Il est également envisageable d'organiser une journée d'étude ou un colloque grâce à son laboratoire de recherche et de publier par la suite les interventions des participants. Et pour finir, mais pas des moindres, ne pas oublier la rédaction de la thèse !

Pour citer ce texte : Mélissa Richard, "Autour de la thèse", dans *L'Atelier des Savoirs*, 4 octobre 2018, <https://eriac.hypotheses.org/1046>.